

LA CONSPIRATION DU CAIRE (Égypte/ Suède) 2022 de TARIK SALEH

avec Tawfeek Barhom, Farès Farès, Mohammed Bacri, Makram
Khoury, Mehdi Dehbi

scénario : Tarik Saleh images : Pir Arim

Film politique de haute volée, courageux ; le réalisateur vit en Suède car ce qu'il dénonce est de l'ordre de l'interdit aujourd'hui et on y risque sa vie.

En 2022 où le film est tourné (une partie en Turquie), l'Égypte est gouvernée par le général Al Sissi avec un pouvoir absolu et personnel. Beaucoup d'opposants politiques croupissent dans les prisons. C'est l'armée qui tient les rênes de ce pouvoir. Or, à la prestigieuse université Al- Azhar du Caire, référence majeure de l'Islam sunnite, les Frères Musulmans infiltrent leur pensée religieuse, voulant s'emparer de la direction de cette institution. Les Frères Musulmans ont pensé la transformation du monde par secteur. S'appuyant sur le Frérisme à l'odeur salafiste, la frénésie conduit à la charia, orientée, sectorielle pour cette transformation du monde. Composante religieuse fanatique, il faut dans un premier temps séduire le peuple, puis le rééduquer. C'est l'islamisation de la connaissance. Pour cela il faut s'emparer de lieux clés comme les universités.

Dès la mort du Prophète en 632, on a ajouté au texte révélé appelé Surates, des Hadiths. Les Hadiths sont des recueils de tout ce que le Prophète est supposé avoir dit ou fait. Ça s'appelle la Sunna.

Sous le spirituel et la ferveur, couvaient des passions et les luttes d'intérêts féroces pour le pouvoir terrestre. Des guerres civiles interminables eurent lieu et des scissions donneront à l'Islam des sectes que nous connaissons, dominées par les Sunnites, ceux qui suivent la Tradition et les Chiites, les scissionnistes, après l'assassinat d'Ali et la prise du pouvoir de Muhawiya.

La lutte pour le pouvoir politique en Islam ne se termina jamais, dès que les Hadiths, vrais ou faux, furent élaborés et ce, peu après la mort de Mohammed.

Aujourd'hui les enjeux politiques et économiques président encore à la manipulation du texte sacré. Donc le pouvoir politique arabe d'Égypte ne voit pas d'un bon œil l'intrusion des Frères Musulmans. C'est la réflexion clef qui nourrit le film de Tarek Saleh.

En Égypte, un jeune homme, fils de pêcheur, très croyant, Adam (Tawfeek Barhom joue avec une grande force et intelligence un rôle difficile et en devient fascinant) est reçu à la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, référence majeure de la culture. Le grand Imam de cette institution meurt le jour même de l'entrée d'Adam dans l'établissement et le novice est témoin de l'assassinat de son jeune bras droit. Le pouvoir politique en place avait son propre candidat qui est écarté, le grand Imam aveugle. Alors repéré et réquisitionné par les forces de sécurité de l'État avec à leur tête le Colonel Ibrahim (Farès Farès acteur clef de Tarik Saleh déjà vu dans son autre film, l'extraordinaire "*Le Caire confidentiel*"), Adam va être amené à espionner les faits et gestes des Frères Musulmans intégrés à

l'université, au péril de sa vie. Car les Frères Musulmans cherchent non seulement à prendre le pouvoir à l'intérieur de l'établissement, mais aussi à prendre la main sur les instances politiques du pouvoir en place. Une lutte à mort est déclenchée. Tarik Saleh, avec une maîtrise de l'écriture filmique prodigieuse, explore les luttes de pouvoir au sein desquelles se trouve projeté le candide Adam qui va s'imposer par son intelligence et sa finesse d'esprit. Un des grands atouts de "*La Conspiration du Caire*" est de nous initier à un monde élitiste très secret par les yeux d'un novice. On suit Adam dans ce labyrinthe ésotérique que l'on découvre en même temps que lui. Deux mondes sont en opposition, celui du fanatisme religieux et celui des intrigues et des lâchetés d'un état corrompu pour conserver le pouvoir ; vieille histoire constante au fil des siècles.

Adam se trouve projeté dans ce milieu dont il ne connaît rien. C'est pourtant lui qui en sera la clé et résoudra peut-être l'énigme, au risque de sa vie. C'est pour lui, grâce à l'Imam aveugle - lui racontant les tensions qui ont suivi la mort du Prophète avec les personnages de premiers plans que furent Abou Bakr, Omar, Uthman et Ali, les khalifes chéris par Mohammed - que va surgir l'éclaircissement de l'énigme.

Parti de sa barque de pêcheur dans les premiers plans du film pour y revenir dans les derniers, la boucle est bouclée. Cette construction circulaire signifie son renoncement après avoir pris conscience de l'hypocrisie manipulatrice de l'État et des religions sur le peuple pour mieux le soumettre.

Film absolument remarquable et unique par la force du message et construit avec de magnifiques images d'une grande beauté.